

La dissidente

SOMMAIRE



Résilience	Page 2
Le triangle...	Page 3
Des pions...	Page 4
La dette...	Page 5
DAC	Page 6/7

DAC

Débat Autonome Citoyens

Collectif constructif refusant le carcan du débat actuel étatique mais souhaitant apporter sa contribution. **Notre priorité** est de ne laisser personne sur le bord de la route. Artisans, Petits commerces, Etudiants, Han-

dicapés, Services médicaux et bien d'autres. Toutes ces classes ont aussi leurs mots à dire pour enrichir cet éveil collectif.

Et quand il s'agit de démocratie, la vie publique concerne tout le monde !

DAC a été conçu pour toutes celles et ceux qui souhaitent évoluer en bonne intelligence collective et réfléchir à des **solutions concrètes** aux problèmes de société actuels.

Rejoignez notre plateforme numérique et faites entendre votre voix.

Le triangle infernal

J'étais un être lambda voilà quelques mois seulement. Mes qualités, défauts et difficultés, mais finalement comme tout le monde. Je gérais ma vie à peu près

bien, très aidé en cela par ma compagne. Travailler et ramener de l'argent oui, mais ma totale phobie administrative me faisait lui déléguer ces aspects. Je menais une vie plutôt basique, enchaînant les contrats de boulots harassants et sans inté-



rêt avec un dangereux allié des week-ends :

l'alcool.

Nous vivions correctement, sans plus, dans un appart étriqué, projetant nos vacances avec une joie intrépide, comme des gosses : *c'était notre soupe.*

Mais le boulot se faisant rare, mon moral a plongé. Malgré son soutien remarquable, mon esprit se faisait plus sombre et la présence de *l'alcool* s'est renforcée. Son bel amour s'érodait peu à peu, ma descente s'accroissait : en

quelques mois le couple a explosé. Je voulais croire que c'était temporaire mais j'ai dû partir.

Dans la précipitation du moment j'avais trouvé un foyer d'hébergement comme roue de secours : ça et pas autre chose car sans boulot ni caution je ne trouvais rien d'autre (erreur fatale). Cette stabilisation fût éphémère car mon désespoir s'étendait et **seule la croyance qu'on allait repartir ensemble me maintenait un peu.**

L'importance de la préparation des peuples à la résilience

Alors que les possibles d'un futur serein pour l'humanité disparaissent avec l'équilibre des écosystèmes, les publications scientifiques alarmantes se multiplient, dénonçant les risques accrus d'un emballement du réchauffement climatique durant le 21^{ème} siècle. **Est-ce là l'effet d'une mode à sensation ?** La science voudrait-elle nous faire peur et transformer tous les individus en survivalistes ? ...

Le problème de la dette est-il insolvable ?

Le discours médiatique et politique sur la dette publique laisse très peu de place à la compréhension de ce phénomène. Le catastrophisme est de rigueur et les solutions proposées par les gouvernements tournent toujours autour des coupes budgétaires du service public et de l'augmentation des taxes...



Débat Autonome Citoyens

Moi, je file un rancard, à ceux qui n'ont plus rien. Sans idéologie, discours ou baratin... À tous les recalés de l'âge et du chômage, les privés du gâteau, les exclus du partage. Si nous pensons à vous, c'est en fait égoïste, demain, nos noms, peut-être grossiront la liste
[Coluche / Goldman]

L'importance de la préparation des peuples à la résilience (suite)

Si l'on abandonne l'idée que la communauté scientifique s'accroche au désir secret d'une apocalypse fantasmée où chaque individu aurait la possibilité de déployer son potentiel héroïque, il est fort probable qu'elle s'attache à dénoncer la responsabilité de l'activité humaine dans le processus de réchauffement climatique pour atteindre le grand public comme les hautes sphères administratives et financières.

95% de chances pour que l'humain soit la cause de ce dérèglement selon le GIEC, cela laisse peu de marge pour les climatocceptiques, qui focalisés sur une hausse des températures moins marquée depuis 1998. On oublie tout ce qui est de l'ordre de l'effondrement des écosystèmes.

Et pourtant les chiffres sont là; et ils sont affligeants : la majorité des espèces animales et végétales (**60 %**), ainsi que de leurs habitats (**77 %**), se trouvent dans un état de conservation défavorable, l'acidification des mers par rapport à la période préindustrielle a augmenté de **26%**, les microfragments de plastiques captifs dans les gyres océaniques sont ingérés par aux moins **267 espèces** dans le monde, la pollution agricole affecte **40%** des rivières et **25%** des nappes souterraines qui souffrent de la présence de nitrates, **50%** de la population mondiale vit dans des pays où les réserves d'eau sont en surexploitation des nappes aquifères...

« Si nous ne changeons pas de cap d'ici 2020 nous risquons de rater le moment où nous pouvions éviter une accélération du changement climatique » annonce le secrétaire général des Nations Unies, **Antonio Guterres**, dans son discours du 10 septembre 2018. Il poursuit **« nous avons les outils pour rendre nos actions efficaces, ce qu'il nous manque c'est le leadership et l'ambition de faire ce qui est nécessaire. [...] J'ai entendu cet argument – principalement venant d'intérêts directs – que la**

Pour agir :

<https://laffairedusiecle.net/>
<https://sosmaires.org/>

lutte contre le changement climatique coûte cher et pourrait nuire à la croissance économique. C'est de la foutaise. En fait, le contraire est vrai. »

A cette crise qui menace directement l'avenir de tous les membres du vivant, la réponse à apporter serait donc en adéquation avec **l'augmentation du pouvoir d'achat** de celles et ceux qui se battent au quotidien pour leur survie immédiate ? Mais quand les politiques et les industriels **rechignent** à prendre leurs responsabilités, nous n'avons d'autre choix si ce n'est de **compter sur nous-même**.

A notre charge, nous pouvons avancer sur le chemin de la **ré-silience**, cette capacité à faire face à un évènement dangereux en s'organisant de manière à maintenir notre capacité d'adaptation. Par exemple, notre indépendance alimentaire

nous permettrait de dire **« NON »** sans être accablé de la peur de se voir retirer le pain de la bouche. Mettons *les mains dans la terre* plutôt que les pieds dans les zones commerciales, allons *planter des graines de vie et d'espoir* plutôt que d'acheter en grande surface.

Des outils politiques et financier nous en avons aussi : la pression psychologique exercée sur le gouvernement en ces temps de lutte en est un, mais n'oublions pas les autres. Eteindre sa télévision, boycotter massivement les grandes marques de tout corps industriels, trouver et exploiter les failles légales, retourner voir nos premiers élus, les Maires des communes, pour leur dire que nous sommes là prêts à assumer notre citoyenneté et à construire avec eux la force de notre résilience, cette condition sinéquanone à notre indépendance.

J.F

Ces premiers maillons de chaîne brisés pourraient bien être la clef vers cette justice et cette liberté que le peuple réclame avec le plus grand droit.

Sources :

<https://www.un.org/sg/en/content/sg/speeches/2018-09-10/remarks-climate-change>
<http://leclimatchange.fr/>
https://www.lemonde.fr/planete/article/2015/03/03/biodiversite-etat-des-sols-pollution-l-environnement-se-degrade-en-europe_4586006_3244.html
<https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/biodiversite/avec-la-disparition-des-pollinisateurs-c-est-l-alimentation-de-millions->



Le triangle infernal...(suite)

J'ai la voiture ;

les vêtements dans la valise OK
les papiers... saleté de papiers OK
trousse de toilette OK
changes slips et chaussettes OK
cinq litres d'eau coté passagers OK

Premiers kilomètres vers nulle part, mon cerveau s'est racroché à la seule chose possible : **l'espoir**.

Un espoir fou que j'allais m'en sortir, que ça n'était qu'un passage de courte durée, comme un voyage dont j'ignorais la destination mais que j'allais trouver en route. Trouver de toute urgence un boulot et se serait réglé. Le contrat en poche il n'y aurait plus qu'à trouver un propriétaire, avec la belle énergie de celui qui en veut comme un jeunot qui débarque en ville, se trouve un job, prend un appart, c'était réglé non ? Bien sûr que c'était réglé. On ne refuse pas cet élan de quelqu'un qui agit, qui se retrousse les manches, et veut aller fort en avant vers la vie ! Quelques jours de galère que ma jeunesse m'aurait tôt fait oublier, comme un retour de voyage harassant le temps de tout remettre en ordre et de se poser.

Je pense aux **amis** mais je ne veux pas déranger, *débarquer là avec mes emmerdes, mon histoire déjà compliquée* au risque de compliquer la leur. Je vais trouver. **Oui forcément**, c'est un défi, une course, la claque qu'il me fallait pour me réveiller. Je me gare quelque part pour la nuit, à l'abri des regards, en compagnie des arbres. Comme un air de camping mais un truc insignifiant a déjà changé.

Dans les yeux, comme une fatigue, dans le bas des yeux, un je ne sais quoi comme une calamité silencieuse. Et puis voilà la nuit, à se tortiller un coup dans un sens un coup dans l'autre. Une bonne couette épaisse me protège mais ça ne durera pas, elle se charge d'une moiteur folle, déjà poisseuse au matin. Le réveil rappelle crûment la situation. **Aller aux toilettes, se laver, je vais faire comment maintenant ? Et déjeuner et manger, et le courrier pour ces p.... de papiers ?**

Les semaines passent et la fatigue s'est installée, déjà comme chez elle. Le dos courbaturé de ne plus jamais dormir à plat. Tout s'est chargé, saturé d'humidité. Les sièges les vêtements, la peau elle-même semble ne plus être la même. Encore heureux il ne fait pas trop froid. **Mais l'hiver arrive** il va falloir trouver, de toute urgence le boulot qui sauve, qui permet de se requinquer. Mes yeux chargés de fatigue, CV, lettre sur papier humide. **Déjà l'espoir n'est plus là**. Celui-là du moins, pour ce job, non ça ne marchera pas. Je le sens, il faut viser plus bas, ras les pâquerettes là où on me laissera bosser dans mon coin, sans voir mon état de décrépitude, voir dans mes yeux cette chose que je ressens et qui me condamne, me met de l'autre côté de la barrière des vrais vivants. Panne d'essence. Une brouille. Dans trois heures c'est réglé. Enfin non. Pas tout à fait. Envie d'oublier cette nouvelle guigne pour un soir.

Boire un coup, me vider la tête, me saouler bien comme il faut. **Une bonne cuite** quoi pour conjurer la galère et ça tombe bien : rencontre d'une vieille connaissance qui propose la fiesta, gîte et couvert mais il ne sait pas ce que je vis. Faut dire que je m'acharne à tenter de sauvegarder les

apparences, en me lavant, me rasant, en restant propre sur moi. Je raconte des conneries, pas trop, juste assez pour profiter d'une pause dans la descente aux enfers. Pour un soir, pour une nuit, penser à autre chose, faire banalement partie des vivants. **L'alcool est efficace, redoutablement**. C'est la fête et les problèmes ne sont plus là. Tour de passe-passe, enchantement, **magie**. Ce soir moi aussi je reprends **vie**. Au matin, encore enivré de la veille, le pote plutôt fê-tard me dit : *gueuleton petite et ce soir on remet ça*. Oui mais je pense à ma voiture qu'il faudrait...Oh après tout, se laisser porter encore un coup, un jour de plus et puis dormir **au sec, au plat et une bonne douche par-dessus** ça ne se refuse pas. Du **repos, du répit, un peu de légèreté, j'en ai besoin**, j'ai besoin de ne pas penser à mes tracas sans cesse.



Le lendemain la voiture n'est plus là. Deux jours deux nuits elle n'est plus là. Les fringues ! Les papiers ! Les p.... de papiers!! Oh la cata ! Oh la galère, oh la frousse, oh la la !!! **Le reste d'illusion d'un petit « chez moi » de fortune s'envole**. J'y avais toute ma vie, pouvais au moins m'enfermer dedans comme dans un cocon, à l'abri quoi. Un petit pas grand-chose, mais un « **chez moi** » quand même. Une ultime protection. Et comment faire à présent, vers qui se tourner, car si on en est là c'est que déjà avant on n'avait plus trouvé vers qui se tourner pour éviter le pire, la descente, la ruine. Dormir où ??!?!

Les larmes coulent, lourdes, épaisses, en torrent... comment l'arrêter ce torrent ?

Je marche, sans but, sans répit ni repos. C'est devenu ma seule activité fixe, la rue mon seul domicile. Je rencontre du monde, plein. Deux minutes ici, un quart d'heure-là, sans aucune perspective de se revoir. Je ne peux faire que ça, de place en place dans le périmètre restreint où je m'use chaque jour, traquant les lieux où je pourrais peut-être enfin dormir. Une nuit peut-être deux, peut-être plus encore. L'espoir est encore là, qui s'amenuise de jour en jour, celui d'un coup de poker, d'une rencontre décisive ou que sais-je qui mettrait fin à cette folie. D'un coup comme par enchantement, terminé le cauchemar, le chaos, la crasse, la fatigue, l'épuisement incroyable. La ruine folle de la fatigue, sans aucun sommeil total possible.

S.

La rue on sait comment on y rentre, mais impossible de savoir comment on en sort.

Nous ne sommes que des pions sur un échiquier

« C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un immeuble de cinquante étages. Le mec, au fur et à mesure de sa chute, il se répète sans cesse pour se rassurer : jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien [,,,,] »

Un sondage révélait, il y a près d'un an, qu'un nombre important de personnes craignaient de se retrouver un jour SDF !... Et cette crainte n'est pas exagérée, car hélas, en France, il n'y a pas de véritable filet social qui évite qu'une personne se retrouve un jour à la rue...

Bien entendu, il peut y avoir plusieurs raisons qui font qu'une personne va se retrouver SDF. Mais je n'aborderai ici que les raisons indépendantes de la volonté de cette personne. On peut souvent penser que cela n'arrive qu'aux autres et pourtant...

Permettez moi d'abord de vous raconter une histoire : « C'est l'histoire d'un Mec. Un « mec normal » comme aurait dit notre regretté Coluche.

Tout commence à 20 ans, il obtient son **BTS action commerciale au lycée Avenir de Aurore-ville**. A peine un mois plus tard, il est **embauché chez vie active**, au sein de la **filiale En marche vers une vie**

meilleur comme **commercial à Utopie-ville** une ville où il fait bon vivre, où tout est beau, propre, où les gens sont calmes, où les infimes délinquants taggent des oursons sur les murs. Très vite, il **gagne bien sa vie**... Au bout de 5 ans, il devient **cadre commercial** et au bout de 13 ans, le groupe lui **propose** un **poste d'inspecteur commercial à Futur-ville**. Mais il n'arrive **pas à convaincre sa famille de déménager**, il doit dire non. » **Le point de bascule.**

Après ce refus, il a peur d'être un peu bloqué dans sa carrière. Mais au même moment, **une autre boîte, SARL Tadechance à Releveville, tente de le débaucher... Il accepte de suite.**

A l'époque, c'est le spécialiste des ventes de tartes, toutes les restaurations collectives en veulent, la **société est en plein boom**. Mais pas de chance pour lui **quelques années la sentence tombe: le licenciement économique**. Son **mariage explose après 20 ans de vie commune** avec 3 enfants.



« Prenez n'importe quel être humain (homme comme femme) vieux d'une soixantaine d'années ; et demandez-lui s'il n'a connu que des succès dans sa vie. Il vous répondra : « Non, j'ai également dû affronter l'échec ! ».

Se relever, il a toujours réussi dans la vie, il est jeune et à de l'argent, dans moins de 3 mois il aura retrouvé un job (macron l'a bien dit : « Je traverse la rue, je vous trouve » du travail ». Mais ça ne marche pas, ses entretiens se passent mal, ses exigences doivent être revue à la baisse.

Nouveau départ de simple commercial avec **un petit SMIC** à la clé. L'**endettement** commence! Mais la chute ne s'arrête pas là, quelques années plus tard il **perd son permis** de conduire pour excès de vitesse, donc **sans permis**, le travail de **commercial** s'en est **fini** donc de nouveau **sans emploi**.

Il est prêt à tout pour qu'un salaire tombe à la fin du mois : serveur chez **Mac Survivre**, vendeur chez **Debrouilletei** ... Il accepte un travail **au black** comme **Barman chez Contrebande & Cie**, A la fin, il n'a **pas eu droit au chômage**... il com-



mençait vers 5 heures mais **pas de transport** en commun si tôt, il payait des nuits d'hôtel, taxi... Mais avec cette situation les **dettes** s'accroissent, il perd son **logement**, et vint le **manque d'argent**.

Où **dormir** ? Des dizaines de personnes auraient pu l'aider mais il n'a pas pu, il avait trop honte, sa première nuit il l'a passée dans une **cage d'escalier**

On ne se retrouve **jamais à la rue par hasard ou par choix**. Plusieurs facteurs peuvent amener à une situation de précarité plus ou moins intense.

« **Jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien...** »

Mais l'important n'est pas la chute, c'est l'atterrissage!

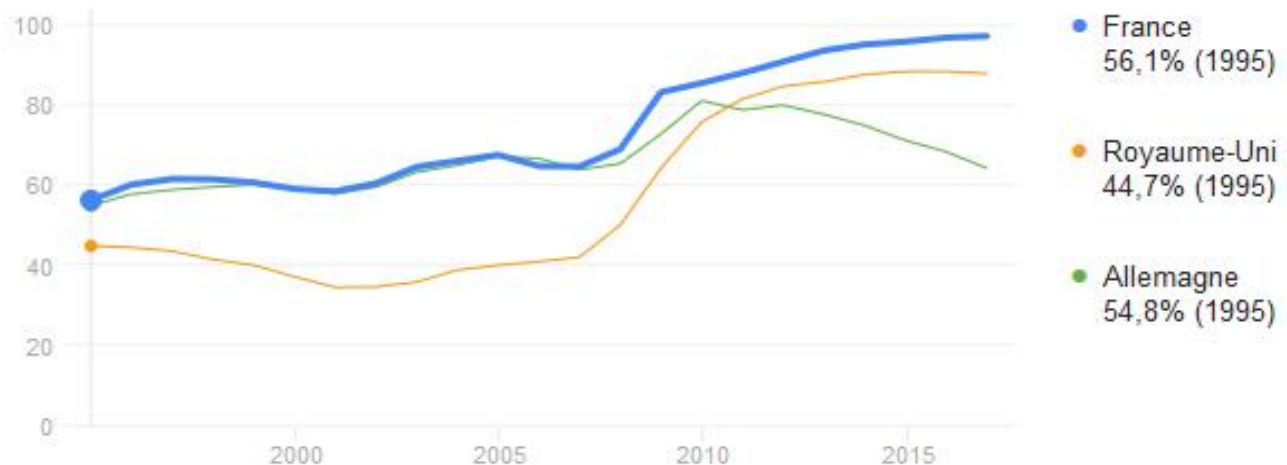
C.G

**3 jours au cœur de nos exclus.
Nous avons osé !! Un reportage édifiant à suivre
sur notre prochaine gazette**

Le problème de la dette est-il insolvable ? (fin)

Les premiers chiffres montrent que les politiques utilisées pour gonfler le caractère angoissant de la dette publique est ce fameux pourcentage d'une dette à presque 100% du PIB. Or **comparer la dette au PIB c'est comparer un stock avec un flux, ce qui relève de l'erreur comptable !** La réflexion pourrait prendre un autre tournant en comparant ce que les investissements laissent comme patrimoine et comme richesse à la France grâce à l'emprunt.

97,0% du PIB (2017)



Si l'Etat décide que la meilleure solution pour rembourser la dette est la diminution des dépenses publiques, il faudrait d'abord qu'il puisse prouver que cette solution fonctionne. Or, **la diminution des dépenses publiques en France côtoie l'augmentation de la dette.** Il y a là une instrumentalisation de la dette afin de faire accepter aux citoyens les coupes budgétaires de domaine essentiel à la justice sociale (par exemple la santé ou l'éducation).

Bruno Tinel(1), économiste, soulève un autre point en disant que **l'effondrement du système fiscal est l'un des plus gros problèmes de la dette.** Il est donc légitime de se poser la question de l'évasion fiscale et de la mise en place d'un système fiscal plus juste où chacun participerait proportionnellement à ses revenus. Il est possible d'imaginer par exemple, si ce n'est le retour de l'ISF, une autre forme d'impôt sur la fortune peut être plus efficace*.

En effet, moins l'argent rentre dans les caisses de l'Etat, plus la capacité d'emprunt et de financement est faible. Il faudrait alors dénoncer l'absurdité économique qui consiste à avoir cédé des biens publics qui rapportaient de l'argent (autoroute(2), aéroport de Paris(3)). Il est assez incongru de présenter un plan d'austérité au peuple quand **c'est l'Etat lui-même qui décide de se priver de ces sources de revenus.** Il s'agit là d'une 2^{ème} erreur ! Rappelons que le montant de la dette se compare au patrimoine français, autrement dit s'endetter pour laisser la France démunie de ses investissements est une stratégie adoptée par l'Etat qui est extrêmement dangereuse !

La dette n'est pas juste un problème français lié à la loi Pompidou-Giscard de 1973 mais pose tout de même la question

légitime de savoir à qui voulons nous donner le pouvoir de la création et de la régulation de la monnaie. **C'est un choix politique !** Il serait tout à fait possible que la BCE s'engage à racheter sans limites les titres de dettes des pays d'Europe si les taux d'emprunt dépassaient un seuil maximum fixé au préalable, ce qu'elle se refuse de faire à l'heure actuelle. Il est possible de faire se côtoyer un système de création monétaire privé et public stable, d'imposer des règles et des taxes sur les mouvements spéculatifs pour mieux réguler le système financier responsable en premier lieu de la crise des dettes Européennes, ou d'aborder le sujet des intérêts pour

savoir à qui ils profitent ... **Des choix pour faire face à la crise il en existe plusieurs tout à fait valables !** La distraction rhétorique de chiffres à tout va, d'arguments fallacieux ou de contre-exemple qui seraient des vérités absolues ne suffisent plus à nous faire croire à l'impasse.

Pour conclure il est extrêmement important de rappeler que l'économie se régule grâce à des rapports de forces uniques pour chaque contexte et chaque époque. Les lois que les états créent conditionnent ses rapports de force. **Il existe des solutions au problème de la dette qui ne vont pas à l'encontre du bien commun,** il est essentiel d'exiger un débat libre entre experts officiels et dissidents afin que le peuple puisse se positionner sur le sujet(4).

J.F.

Q : Devrions-nous boycotter les péages et les aéroports jusqu'à ce que l'Etat les rachètent à bas prix ?

*<https://www.change.org/p/pour-un-imp%C3%B4t-de-solidarit%C3%A9-%C3%A9cologique-sur-la-fortune>

(1)<https://www.youtube.com/watch?v=xwMXlu0wca0>

100% de dette publique : c'est grave docteur ?

(2)https://www.youtube.com/watch?v=0goEeV_ZFpw

Comment s'est déroulée la privatisation des autoroutes

(3)<https://www.youtube.com/watch?v=eGryo2e29CM>

A qui profite la privatisation des aéroports de Paris ?

(4)https://www.youtube.com/watch?v=eLRhWCW_Kp0

Il n'y a pas de vérité économique

*<https://www.change.org/p/pour-un-imp%C3%B4t-de-solidarit%C3%A9-%C3%A9cologique-sur-la-fortune>



Débat Autonome Citoyens

Moi, je file un rancard, à ceux qui n'ont plus rien. Sans idéologie, discours ou baratin... A tous les recalés de l'âge et du chômage, les privés du gâteau, les exclus du partage. Si nous pensons à vous, c'est en fait égoïste, demain, nos noms, peut-être grossiront la liste

[Coluche / Goldman]

Qui sommes nous?

Collectif constructif refusant le carcan du débat actuel étatique mais souhaitant apporter sa contribution, notre priorité est de ne laisser personne sur le bord de la route. **A**rtisans, **P**etits commerces, **E**tudiants, **H**andicapés, **S**ervices médicaux, **A**ssociations, **G**ilets Jaunes..... Et bien sur **C**itoyens. Toutes ces classes ont aussi leurs mots à dire.

Le concept est simple mais l'enjeu est majeur : pour instaurer une démocratie, le peuple va devoir apprendre à se mettre d'accord. La politique, ce vilain mot, n'est pas un monstre incontrôlable mais signifie simplement « gestion de la vie publique ». Et quand il s'agit de démocratie, la vie publique concerne tout le monde! **DAC** a été conçu pour toutes celles et ceux qui souhaitent évoluer en bonne intelligence collective et réfléchir à des **solutions concrètes** aux problèmes de société actuels.

S'informer est le premier pas vers la liberté. Arrive ensuite le temps de l'**action** car si les mots sont une étape, ils ne prendront du sens que sous l'effet de nos actions !

Nous travaillons en collaboration avec plusieurs groupes et nous souhaitons relayer au maximum les initiatives locales qui construisent un avenir plus juste.

Construire ensemble un projet global avec des propositions pour le court terme et le long terme

Notre initiative pas à pas

Toute l'équipe se mobilise afin de récupérer via nos partenaires, les différentes synthèses des débats organisés que ce soit local ou via les plateformes numériques pour les inclure aux nôtres. Toutes ces informations sont disponibles sur notre plateforme en libre téléchargement. Une synthèse régulière est disponible de la même façon. Ces synthèses sont transmises à un certain nombre de médias et organismes indépendants pour garantir leurs intégrités avant d'être envoyées au gouvernement ; assemblée nationale et sénat.

Nous n'avons aucune date butoir et souhaitons continuer cette initiative sur du long terme et nous engageons à obtenir des réponses à nos propositions. Une constante mobilisation pour informer de l'avancement du changement et relever les points d'améliorations des décisions étatiques.

Processus de transparence

Phase 1	Phase 2	Phase 3
<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Collecte d'informations<input type="checkbox"/> Mise à disposition idées et propositions	<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Aide à l'organisation de débats<input type="checkbox"/> 1^{er} synthèse Idées et propositions pour enrichir les débats<input type="checkbox"/> Débat ' Live ' sur notre plateforme<input type="checkbox"/> Débats locaux<input type="checkbox"/> Carte de France des débats publics<input type="checkbox"/> Synthèse régulière de l'avancée des débats et diffusion à nos partenaires	<ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Synthèse générale<input type="checkbox"/> Envois à nos partenaires<input type="checkbox"/> Envois aux médias<input type="checkbox"/> Enregistrement de nos synthèses et propositions sur organisme indépendants

Notre site

- ◆ Vous aurez accès à un grand nombre d'articles et pourrez y poster les vôtres. Des liens vers des sites pouvant être utilisés pour étayer vos affirmations.
- ◆ Un **agenda** complet de notre activité; Organisation et animation de débats locaux, numériques et interviews
- ◆ Des salons vocaux orienté **thématiques**
- ◆ La liste de toutes les initiatives actuelles pour y poster les vôtres, ou pour vous enregistrez
- ◆ La liste de toutes propositions actuelles en cours de réflexions et y participer
- ◆ Des témoignages et synthèses de débats locaux
- ◆ Des liens directs vers nos partenaires et leurs actualités
- ◆ Synthèse nationale
- ◆ Une actualité Citoyenne pour vous informer sur les projets de loi en cours de vote, et ceux à venir. Leur impact vue par des économistes indépendant



Nos initiatives en cours

Initiative	Thème	Localisation	Organisateur	Durée
Organisation Débat numérique	Pouvoir d'achat	Salon vocal DAC	DAC	02/03 /19 de 21h00 à 23h00
Animation Débat local	Transition énergétique		Citoyen	Mars 2019
Animation Débat local	Ecologie		Citoyen	Mars 2019
Interview	Pourquoi une liste EU	Salon vocal DAC	DAC	S10 de 10h à 11h30
Organisation Débat numérique	Economie Ecologie	Salon vocal DAC	DAC	S11 de 20h30 à 22h

Toute l'équipe du DAC vous souhaite une bonne découverte et attend avec impatience vos idées pour changer le monde !

Remerciements pour ceux qui nous accompagnent depuis le début du projet

Un grand remerciement à tous les bénévoles ayant aidés au lancement de cette gazette et du site par leurs implications.
Thomas, Judith, Jam, LeeRIC, Legaulois56 ... et à nos *partenaires* qui diffusent aussi cette gazette et relayent notre message.

Et votre équipe **DAC** : Juliette, Shaddock, Che, Jim, Psiam et Claude28.

Bénévolat

Vous avez rédigé un article, et souhaiteriez le publier?

Vous souhaitez vous investir avec nous ?

Vous souhaitez participer activement à une de nos initiatives ?

Vous voulez faire connaître votre initiative, ou un débat local près de chez vous ?

Info@gda-citoyens.fr



Débat Autonome Citoyens

Moi, je file un rancard, à ceux qui n'ont plus rien. Sans idéologie, discours ou baratin... A tous les recalés de l'âge et du chômage, les privés du gâteau, les exclus du partage. Si nous pensons à vous, c'est en fait égoïste, demain, nos noms, peut-être grossiront la liste

[Coluche / Goldman]

